

Portrait:

Bernhard von Mühlennen, futur directeur d'AM Suisse

Le 1^{er} juillet 2021, Bernhard von Mühlennen prendra ses fonctions de directeur d'AM Suisse. Il remplace Christoph Andenmatten, qui prend sa retraite après plus de 30 ans de travail au service de l'association (anciennement l'Union Suisse du Métal USM). Un bref portrait.

Bernhard von Mühlennen a tissé des liens avec la branche de la technique agricole et de la construction métallique depuis sa jeunesse. Pendant qu'il fréquentait une école de commerce francophone à La Neuveville, il travaillait à côté comme auxiliaire chez un mécanicien en machines agricoles. Il a ensuite effectué un apprentissage de serrurier-constructeur, avant de suivre des études de génie civil à l'école d'ingénieurs de Berthoud et d'obtenir le diplôme d'ingénieur diplômé ETS. Bernhard von Mühlennen a par ailleurs obtenu le diplôme d'économiste d'entreprise EPG HES/executive MBA (eMBA) de la haute école spécialisée des deux Bâle et d'ingénieur de sécurité CFST.

Après avoir occupé un poste de cadre pendant plusieurs années au sein de différents établissements membres d'AM Suisse, Bernhard von Mühlennen a rejoint la Suva en tant qu'expert et chef de projet, où il a collaboré étroitement avec plusieurs grandes associations professionnelles. Il est membre du comité directeur du Centre suisse de la construction métallique (SZS), membre de la commission SIA118, et exerce une activité professionnelle parallèle en tant qu'enseignant technique. Pour AM Suisse, il a été instructeur, responsable de cours et expert aux examens. Au cours des huit dernières années, Bernhard von Mühlennen a été à la tête de la construction métallique de l'entreprise Senn AG à Oftringen, en Argovie.

Âgé de 50 ans, il est marié et père d'une fille et de deux garçons.

Monsieur von Mühlennen, vous allez dans quelques semaines prendre la direction d'AM Suisse. Que reste-t-il à faire d'ici là ?

Bernhard von Mühlennen: Mon principal objectif est d'opérer la transition avec mon successeur pour mon poste actuel, de le préparer au mieux et de le soutenir dans ses nouvelles fonctions

de responsable de la construction métallique. Par ailleurs, je tiens à clôturer et documenter en bonne et due forme mes propres projets. Je ne voudrais pas que quelqu'un chez Senn AG hérite de problèmes laissés par mes soins (*rires*). Il m'importe aussi beaucoup de prendre congé de mon équipe, avec laquelle j'ai tissé des liens étroits, nourris de nombreux projets spectaculaires. Plus que de simples collègues, nous sommes devenus des amis.

Dans votre nouveau rôle, quelles perspectives vous réjouissent tout particulièrement ?

Je me réjouis de la diversité qui accompagne l'activité de l'association et de pouvoir contribuer à guider AM Suisse vers l'avenir. Nos branches sont en cours d'importantes mutations technologiques, que ce soit en matière d'automatisation, de fabrication dans la construction métallique ou encore de numérisation et de mise en réseau en technique agricole. Notre mission est de faire évoluer les profils professionnels en fonction du marché, afin de préserver leur attractivité. Je me réjouis de prendre part à ces changements.

Vos liens avec nos branches remontent à votre jeunesse. Pourquoi ces branches, précisément ?

En grandissant dans une fromagerie, dans un petit village, j'ai gagné mon premier argent de poche par des travaux simples sur l'exploitation agricole voisine. Je me passionnais à la fois pour le travail avec les vaches et pour le versant technique des machines agricoles. À 8 ans déjà, je conduisais le tracteur équipé d'une « Samro » dans les champs, pour récolter les pommes de terre. Plus tard, j'ai passé chaque moment libre dans une entreprise de machines agricoles dans le village. Je voulais devenir mécanicien en machines agricoles, mais je n'ai trouvé

aucune place d'apprentissage dans un large rayon autour de chez moi. J'ai alors opté pour un apprentissage de serrurier-constructeur, car le travail du métal était une autre passion que je me découvrais. J'ai suivi un apprentissage captivant, auprès de maîtres d'apprentissage de qualité et d'un super enseignant en école professionnelle. Dès ma deuxième année d'apprentissage, j'ai pu gérer mes propres projets. À la fois exigeants et encourageants, mes maîtres d'apprentissage ont été pour moi une source de stimulation.

Plus d'une fois, mon faible pour l'hydraulique et la mécanique en technique agricole m'ont permis, par la suite, de tirer du chapeau des alternatives gagnantes dans le cadre de projets exigeants.

Un exemple ?

J'ai un jour dû organiser le transport d'un élément photovoltaïque de près de 150 mètres carrés et quatre tonnes et demi dans un espace très restreint. Nous y sommes parvenus à l'aide d'un tracteur de grande taille et d'un dispositif de bascule hydraulique développé par nos soins. La technique agricole et la construction métallique continuent de me fasciner.

Nous souhaitons à Bernhard von Mühlennen un excellent lancement chez AM Suisse et nous nous réjouissons d'une collaboration prospère

Dans une édition suivante nous publierons un article plus détaillé sur les premières impressions de M. von Mühlennen chez AM Suisse. ■

Wir stellen vor:

Bernhard von Mühlönen, designierter Direktor AM Suisse



Am 1. Juli 2021 tritt Bernhard von Mühlönen die Stelle als Direktor von AM Suisse an. Er übernimmt die Nachfolge von Christoph Andenmatten, der nach über 30 Jahren im Dienst des Verbandes (früher Schweizerische Metallunion SMU) in Pension geht. Ein Kurzportrait.

Bereits als Jugendlicher war Bernhard von Mühlönen mit der Landtechnik- und Metallbaubranche verbunden. Während er eine französischsprachige Handelsschule in La Neuveville besuchte, arbeitete er nebenbei als Hilfskraft bei einem Landmaschinenmechaniker. Danach absolvierte er die Berufslehre als Metallbauschlosser. Es folgte das Studium im Bauingenieurwesen an der Ingenieurschule in Burgdorf, das er mit dem Diplom als Bauingenieur HTL abschloss. Zudem erwarb Bernhard von Mühlönen das Diplom als Betriebswirtschaftler NDS FH / executive MBA (eMBA) an der Fachhochschule Beider Basel und als Sicherheitsingenieur EKAS.

Nach mehrjähriger Tätigkeit in leitender Position bei verschiedenen AM Suisse-Mitgliedbetrieben wechselte Bernhard von Mühlönen zur Suva, wo er als Fachexperte sowie Projektleiter wirkte und eng mit mehreren grossen Berufsverbänden zusammenarbeitete. Er ist Vorstandsmitglied des Stahlbauzentrums Schweiz (SZS), Mitglied der Kommission SIA118 und nebenberuflich als Fachlehrer tätig. Für AM Suisse war er als Instruktor, Kursleiter und Prüfungs-Experte im Einsatz. Hauptberuflich leitete Bernhard von Mühlönen während den vergangenen acht Jahren den Bereich Stahlbau der Senn AG im aargauischen Oftringen. Der 50-Jährige ist verheiratet und Vater von drei erwachsenen Kindern, einer Tochter und zwei Söhnen.

Herr von Mühlönen, in wenigen Wochen werden Sie die Stelle als Direktor bei AM Suisse antreten. Was gibt es bis dahin noch zu erledigen?

Bernhard von Mühlönen: Übergeordnetes Ziel ist es, die bisherige Stelle meinem Nachfolger zu übergeben, ihn bestmöglich in seiner neuen Funktion als Leiter Bereich Stahlbau vorzubereiten und zu unterstützen. Auch gilt es, meine eigenen Projekte sauber abzuschliessen und zu dokumentieren. Schliesslich soll sich bei der Senn AG niemand mit Altlasten von mir herumschlagen müssen (*lacht*). Auch ist es mir wichtig, mich von meinem Team zu verabschieden. Dieses ist durch viele spektakuläre Projekte eng zusammengewachsen. Dabei sind nicht nur Kollegschaften entstanden, sondern Freundschaften.

Auf was freuen Sie sich besonders bei Ihrer neuen Aufgabe?

Ich freue mich auf die Vielseitigkeit, die die Verbandstätigkeit mit sich bringt und darauf, beitragen zu dür-

fen, AM Suisse in die Zukunft zu führen. In unseren Branchen sind grosse technologische Weiterentwicklungen im Gange, sei es bei der Automatisierung, der Fabrikation im Metallbau, oder der Digitalisierung und Vernetzung in der Landtechnik. Unsere Aufgabe ist es, die Berufsbilder marktgerecht weiterzuentwickeln und attraktiv zu halten. Ich freue mich darauf, an dieser Entwicklung teilzuhaben.

Sie sind schon seit Ihrer Jugendzeit in beiden unseren Branchen verwurzelt. Warum gerade diese Branchen?

In einem kleinen Dorf in einer Käserei aufgewachsen, verdiente ich mein erstes Sackgeld mit einfachen Jobs auf dem benachbarten Bauernhof. Es war nebst der Arbeit mit den Kühen die Technik der Landmaschinen, die mich begeisterte. Als 8-jähriger Knirps durfte ich schon den Traktor mit dem «Samro» bei der Kartoffelernte auf dem Feld lenken. Später verbrachte ich jede freie Minute in einer Landmaschinenfirma im Dorf. Ich wollte Landmaschinenmechaniker lernen, fand jedoch keine Lehrstelle im weiten Umkreis von meinem Wohnort. Deshalb entschloss ich mich für eine Metallbauschlosser-Lehre, denn mit dem Werkstoff Metall zu arbeiten war meine andere Leidenschaft, die ich entdeckte. Ich durchlebte daraufhin eine spannende Lehrzeit mit hervorragenden Lehrmeistern und einem super Gewerbeschullehrer. Bereits im zweiten Lehrjahr durfte ich eigene Projekte abwickeln. Meine fördernden und fordernden Lehrmeister beflügelten mich.

Bei sehr anspruchsvollen Projekten im späteren Berufsleben konnte ich mehr als einmal dank meinem Faible für Hydraulik und Mechanik aus der Landtechnik eine gelungene Unternehmensvariante hervorzaubern.

Zum Beispiel?

Einmal galt es, ein rund 150 Quadratmeter grosses, vier-einhalb Tonnen schweres Fotovoltaik-Element in einer sehr beengten Situation zu transportieren. Dies gelang mit Hilfe eines grossen Traktors und einer selbst konstruierten, hydraulischen Kippvorrichtung. Die Landtechnik und der Metallbau faszinieren mich bis heute.

Wir wünschen Bernhard von Mühlönen einen erfolgreichen Start in der AM Suisse und freuen uns, auf die gute Zusammenarbeit.

In einer späteren Ausgabe werden wir einen umfassenden Bericht zu den ersten Eindrücken von Herrn von Mühlönen in der AM Suisse veröffentlichen. ■